

Master of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

Synthèse du Mémoire de Master

Les élèves fribourgeois du cycle 3 face au latin : perceptions des attitudes socio-affectives et des implications familiales

Auteur	Kowalski Caroline Anastasia
--------	------------------------------------

Directeur	Professeur Genoud Philippe
-----------	----------------------------

Date	20.12.2018
------	------------

Introduction

Certains philologues classiques comme Judet et Wismann (2004) ont précisé dans leur étude que la découverte d'une civilisation valorise toute formation humaniste dans différentes disciplines. Cependant, les élèves actuels sont en quête de savoirs directement utiles dans leur quotidien. Indépendamment des bénéfiques que pourrait apporter l'apprentissage du latin chez les adolescents, notre travail se penche sur leurs attitudes socio-affectives afin de pouvoir examiner, à l'aide d'un questionnaire auto-rapporté sur les attitudes socio-affectives, l'utilité que les élèves perçoivent dans l'apprentissage de cette discipline, leur sentiment de compétence, leur investissement et leurs affects. Les résultats issus de l'analyse de telles données devraient nous permettre de mieux comprendre le fonctionnement des élèves, mais également de proposer aux enseignants de latin des pistes pour adapter leurs méthodes d'enseignement.

Nous souhaitons également comparer nos résultats avec ceux obtenus par Stöckli (2004) dans les langues modernes (français et anglais) ainsi que dans les mathématiques (Genoud & Guillod, 2014). En effet, nous cherchons naturellement à tisser des liens avec ces disciplines qui ont fait l'objet de plus nombreuses recherches. En effet, dans les deux disciplines (langues modernes et mathématiques) la question du genre est souvent présente. Ainsi, par exemple, dans les classes de langues modernes les filles sont plus favorisées que les garçons par les thèmes abordés en

classe qui se réfèrent plus au quotidien des filles que des garçons (Kissau, 2006). Nous allons donc également évaluer la question du genre en latin par comparaison avec les langues modernes et les mathématiques (Genoud, Kappeler & Guillod, 2015).

Eccles, Wigfield et Schiefele (1998) ont mis en évidence que l'engagement, les attitudes et les encouragements des parents jouent un rôle dans le développement des attitudes de leurs enfants dans leur vie quotidienne, influençant ensuite les attitudes en contexte scolaire. Nous voulons de fait évaluer quelles perceptions ont les élèves des encouragements que leur donnent leurs parents et comment ils se sentent influencés par la manière dont leurs parents perçoivent l'importance du latin. De plus, cette recherche pourrait amener chez l'enseignant des réflexions sur le développement de stratégies favorables à l'élève dans la gestion de ses attitudes socio-affectives face au latin.

Méthode

Avec l'autorisation du Service de l'Enseignement Obligatoire de langue Française (SEnOF) de faire passer notre questionnaire dans les Cycles d'Orientation du canton de Fribourg, nous avons distribué notre questionnaire dans quatre classes de 9^H soit 92 élèves, dans une classe de 10^H soit 17 élèves et dans une classe de 11^H soit 22 élèves, ce qui nous fait un total de 131 élèves.

Nous mettons en évidence dans le tableau ci-dessous (*cf. tableau 1*) les dimensions du questionnaire avec un exemple d'item, leur nombre dans le questionnaire et un des coefficients de fidélité, l'alpha de Cronbach (α), pour chaque variable.

Tableau 1. Variables et homogénéité interne.

Dimensions	Exemple d'item	N	α
<i>Registre cognitif</i>			
Utilité	Ce que j'apprends en latin me servira pour l'apprentissage d'autres langues.	5	.83
Sentiment de compétence	Je suis doué-e en latin.	6	.83
Contrôlabilité	Ma réussite en latin est surtout une question de chance.	5	.73
<i>Registre affectif</i>			
Affects positifs	Étudier le latin me rend heureux-se.	6	.90
Affects négatifs	Je suis angoissé-e lorsque je fais mes devoirs de latin.	6	.75
Régulation	Je parviens à gérer mes émotions durant les cours de latin.	6	.68
<i>Registre comportemental</i>			
Investissement	Je fais des efforts pour réussir en latin.	6	.76
<i>Contexte familial</i>			
Encouragement	J'ai l'impression que mes parents m'encouragent à faire du latin.	5	.85
Importance	Dans ma famille, on considère que faire du latin est une chose importante.	4	.83

Notre questionnaire étant anonyme, les élèves se sont certainement sentis libres dans leurs réponses. Parmi nos dix items concernant le contexte familial, nous avons développé de façon sous-jacente deux dimensions : encouragement et importance du latin.

Résultats

Dans les paragraphes suivants, nous mettons en avant quelques-uns des liens importants à relever de cette étude entre les langues et le latin ainsi qu'entre les mathématiques et le latin.

Malgré les différences fondamentales entre les trois langues considérées (anglais, français et latin) ainsi qu'entre les échantillons d'élèves étudiés et comparés (primaire et secondaire I), nous constatons des corrélations similaires entre le *sentiment de compétence* et *l'utilité perçue* pour ces trois disciplines. Ceci laisse à penser que les différentes langues enseignées à l'école, aussi diverses soient-elles dans leur temporalité et leur lien avec le quotidien des élèves, mènent à une relation similaire entre le *sentiment de compétence* et *l'utilité perçue*, quel que soit l'âge des élèves.

Dans la comparaison avec les mathématiques, nous relevons que la corrélation entre le *sentiment de compétence* et *l'utilité perçue* est semblable à nos résultats. Nous pouvons donc tirer de ces résultats que la corrélation entre ces deux dimensions est présente dans les deux disciplines, les mathématiques (Genoud & Guillod, 2014) et le latin. Ainsi, les élèves ayant un sentiment de compétence plus élevé en mathématiques ou en latin en perçoivent plus clairement l'utilité. Par conséquent, nous pouvons nous attendre à que cette corrélation forte se généralise également aux autres disciplines scolaires.

De surcroît, comme le sentiment de compétence est généralement lié plus ou moins fortement à la compétence, nous pouvons supposer que cela puisse expliquer en partie la corrélation entre les *affects positifs* et le *sentiment de compétence* (Genoud & Guillod, 2014). En effet, les garçons de notre échantillon se sentent plus compétents et démontrent aussi plus d'affects positifs que les filles.

Le rôle des parents et des enseignants dans le développement d'attitudes genrées chez les élèves du secondaire est également à prendre en compte (Gunderson, Ramirez, Levine & Beilock, 2012). En effet, les filles disent ressentir plus d'affects négatifs et ont un sentiment de compétence plus faible puisqu'elles ressentent plus d'anxiété que les garçons. Dans les résultats de l'étude menée par ces auteurs (dans le cadre des cours de mathématiques), ces derniers ont relevé que les parents influencent leurs enfants comme les enseignants leurs élèves par leur manière genrée de parler au sujet de la matière enseignée.

Il est possible que les garçons aient perçu de la part de leur contexte familial et/ou de leur enseignant des déclarations genrées qui n'ont pas permis aux filles d'être favorisées. Comme pour les mathématiques, nous pouvons retenir que les affects positifs en latin sont liés au sentiment de compétence et aux stéréotypes genrés exprimés par leurs parents et/ou enseignants. De plus, comme en mathématiques, les filles ont un *sentiment de compétence* plus faible et plus d'*affects négatifs* que les garçons. D'autres facteurs peuvent entrer en ligne de compte pour tenter

d'expliquer cette différence comme les résultats scolaires, les affinités des élèves avec leur enseignant, leur personnalité (Dörnyei, 1994), le milieu socio-économique dont ils sont issus, la valorisation de la discipline dans l'établissement, etc.

Concernant la perception des *encouragements* familiaux et le *sentiment de compétence*, nous nous attendions à un score plus élevé pour cette corrélation, car nous avons imaginé que les encouragements et l'engagement des parents avaient réellement un impact plus important sur le sentiment de compétence de leurs enfants, puisqu'il est fortement lié aux affects positifs. Nous constatons que cette corrélation est présente seulement chez les garçons. Cela est peut-être dû à nouveau à l'influence des parents et au discours genré qui ont un effet direct sur le sentiment de compétence (Jacobs, 1991).

En ce qui concerne *l'importance du latin* et *l'utilité perçue* du latin, nous relevons qu'autant les filles que les garçons percevront *l'importance du latin* présentée par leurs parents avec leur propre sentiment *d'utilité*. Cette absence de différence est peut-être due au fait que les élèves proviennent d'un milieu socio-économique semblable où les parents ont les mêmes convictions en ce qui concerne les encouragements et l'importance du latin.

Conclusion

Ce travail montre à propos des attitudes des élèves que le latin présente plus de similarités avec les mathématiques qu'avec les langues modernes. Cette proximité entre le latin et les mathématiques se retrouve d'ailleurs à travers les âges, car de nombreux auteurs ont toujours classé ces deux disciplines dans la catégorie des disciplines intellectuelles (Waquet, 1998).

En ce qui concerne les attitudes socio-affectives, nous pouvons en effet nous demander dans quelle mesure le latin est une discipline proche des mathématiques, la logique de la langue et la rigueur dans l'analyse grammaticale s'approchant de la logique et de la rigueur nécessaires en mathématiques (Cibois, 2011). Cependant, au niveau de la grammaire, de la syntaxe, du vocabulaire, de l'orthographe et de l'étymologie, les élèves tissent des liens directs entre le latin et les langues modernes.

Les résultats de notre recherche mettent en évidence l'importance des *affects positifs*, des *encouragements* et de *l'utilité perçue* dans la manière dont les élèves appréhendent le latin. Comme les *affects positifs* sont fortement liés au *sentiment de compétence*, il est important que les élèves soient encouragés en mettant en avant les compétences acquises et en les guidant pour qu'ils puissent ressentir des affects positifs (plus élevés). Viau (2009) précise que les parents comme les enseignants jouent un rôle essentiel dans la perception du sentiment de compétence. Il serait ainsi également favorable aux élèves de sensibiliser les parents aux stratégies favorisant une perception positive chez leurs enfants de leur sentiment de compétence. Si leurs enfants développent un *sentiment de compétence* positif, ils auront davantage *d'affects positifs*, ce qui se vérifie de manière générale dans tout type d'apprentissage.

Bibliographie

- Cibois, P. (2011). *L'enseignement du latin en France. Une socio-histoire*. Chicoutimi, Québec : Les Classiques des sciences sociales.
- Dörnyei, Z. (1994). Motivation and Motivating in the Foreign Language Classroom. *The Modern Language Journal*, 78 (3), 273-284.
- Eccles, J. S., Wigfield, A., & Schiefele, U. (1998). Motivation to succeed. In W. Damon (Editor-in-Chief) and N. Eisenberg (Vol. ed.), *Handbook of child psychology*, (3, 1017–1095). New York : Wiley.
- Genoud, P.A., & Guillod, M. (2014). Développement et validation d'un questionnaire évaluant les attitudes socio-affectives en maths. *Recherches en Education*, 20, 140-156.
- Genoud, P.A., Kappeler, G., & Guillod, M. (2015). Attitudes face aux mathématiques : filles et garçons égaux dans la façon d'aborder leurs apprentissages ? *Revue Suisse des Sciences de l'Education*, 37 (2), 301-319.
- Gunderson, E. A., Ramirez, G., Levine, S. C., & Beilock, S. L. (2012). The Role of Parents and Teachers in the Development of Gender-Related Math Attitudes. *Sex Roles*, 66, 153-166.
- Jacobs, J. E. (1991). Influence of Gender Stereotypes on Parent and Child Mathematics Attitudes. *Journal of Educational Psychology*, 83 (4), 518-527.
- Judet de La Combe, P., & Wismann, H. (2004). *L'avenir des langues*. Paris : les éditions du Cerf.
- Kissau, S. (2006). Gender differences in motivation to learn French. *Canadian Modern Language Review*, 62 (3), 401-422.
- Stöckli, G. (2004). *Motivation im Fremdsprachenunterricht : Eine theoriegeleitete empirische Untersuchung in 5. und 6. Primarschulklassen mit Unterricht in Englisch und Französisch*. Aarau : Sauerländer.
- Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. Bruxelles : De Boeck.
- Waquet, F. (1998). *Le latin ou l'empire d'un signe, XVIe - XXe siècle*. Paris : Albin Michel, l'Evolution de l'Humanité.